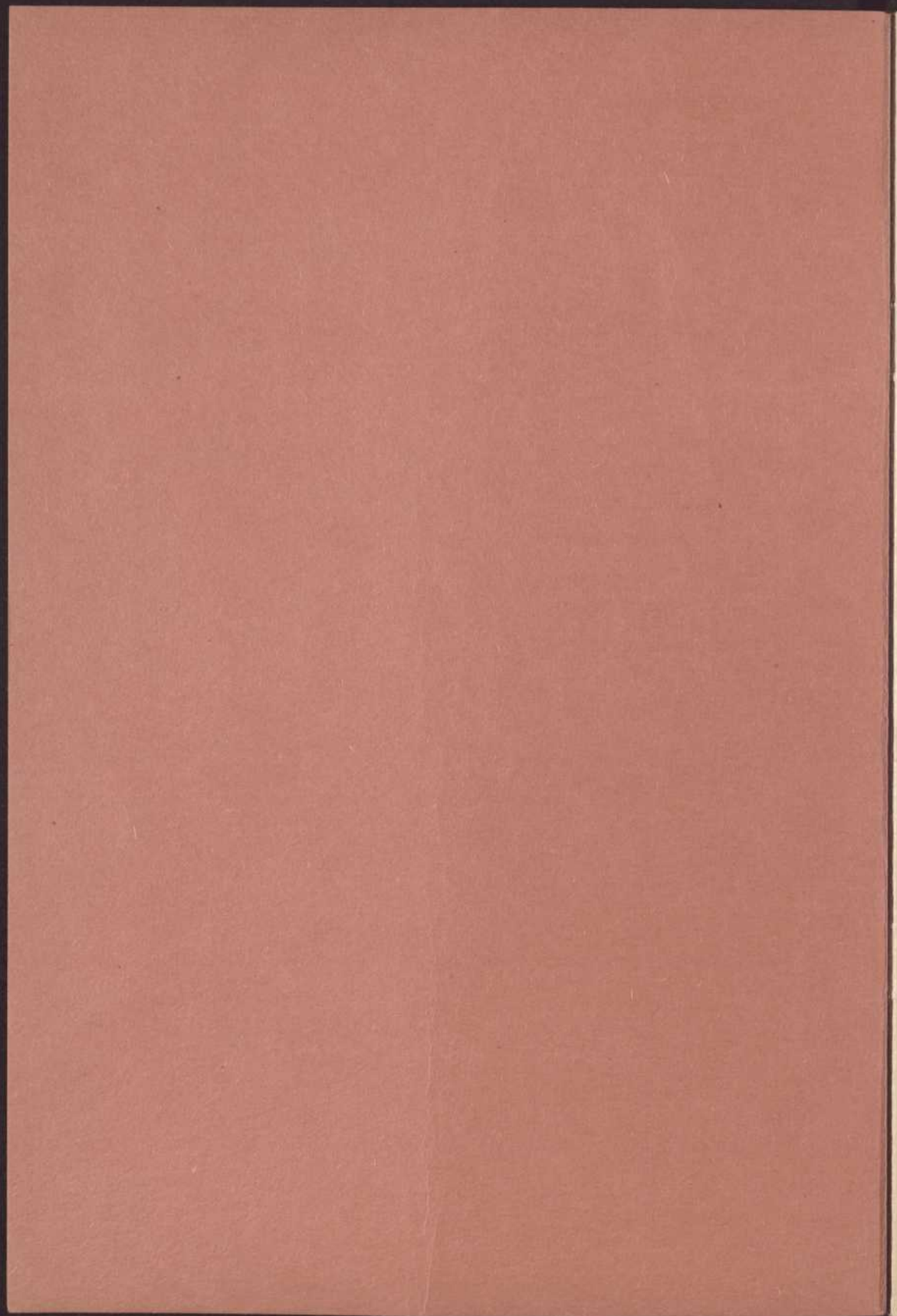
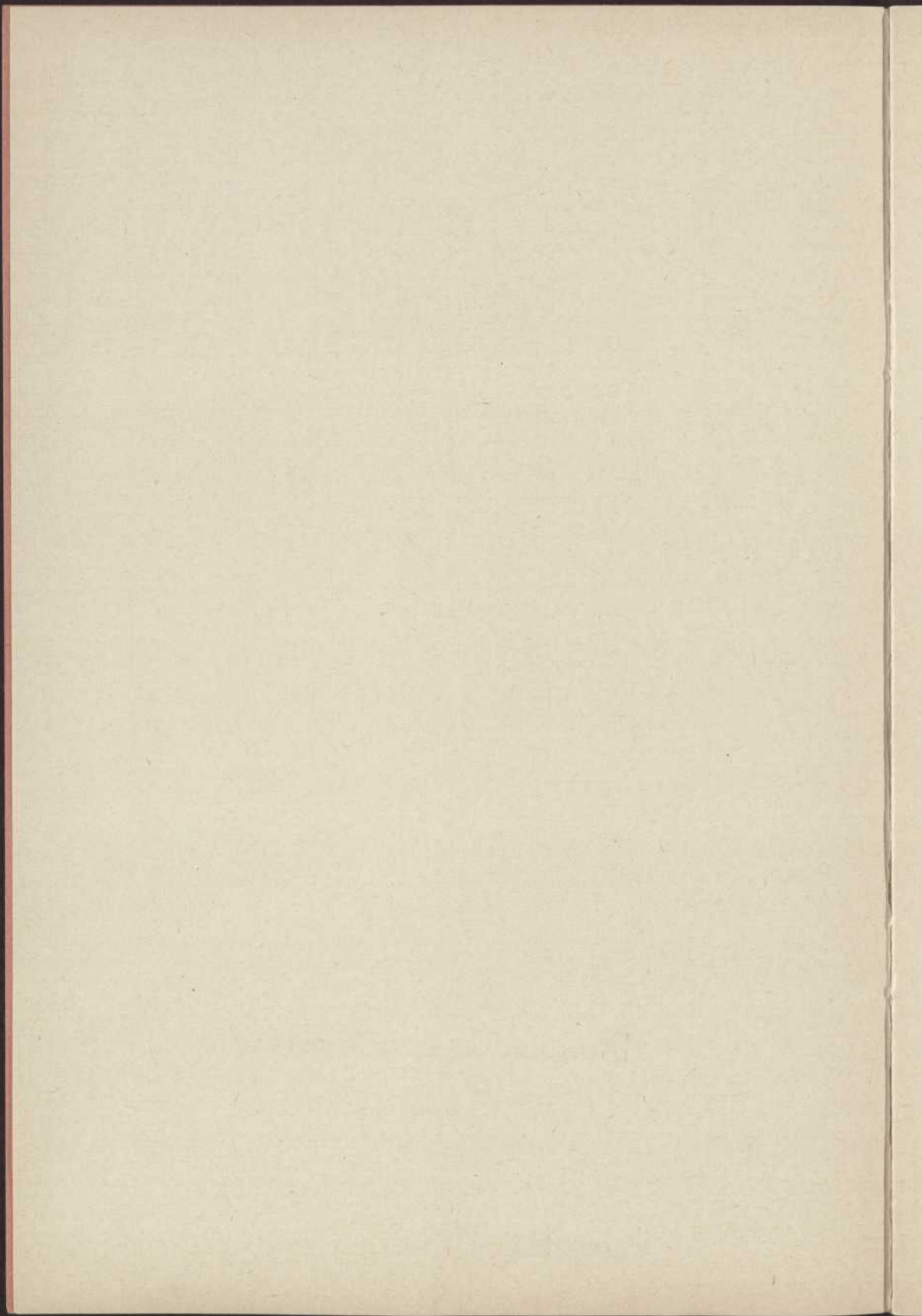


L'Avare



[Mercredi soir, 10 octobre 1951]



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

L'AVARE

COMÉDIE EN CINQ ACTES, EN PROSE, DE

MOLIÈRE

Représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre du
Palais-Royal, le 9 septembre 1668,
par la Troupe du Roi.

Au 400
"CHEZ LELARGE"
RESTAURANT PARISIEN

1490, RUE DRUMMOND

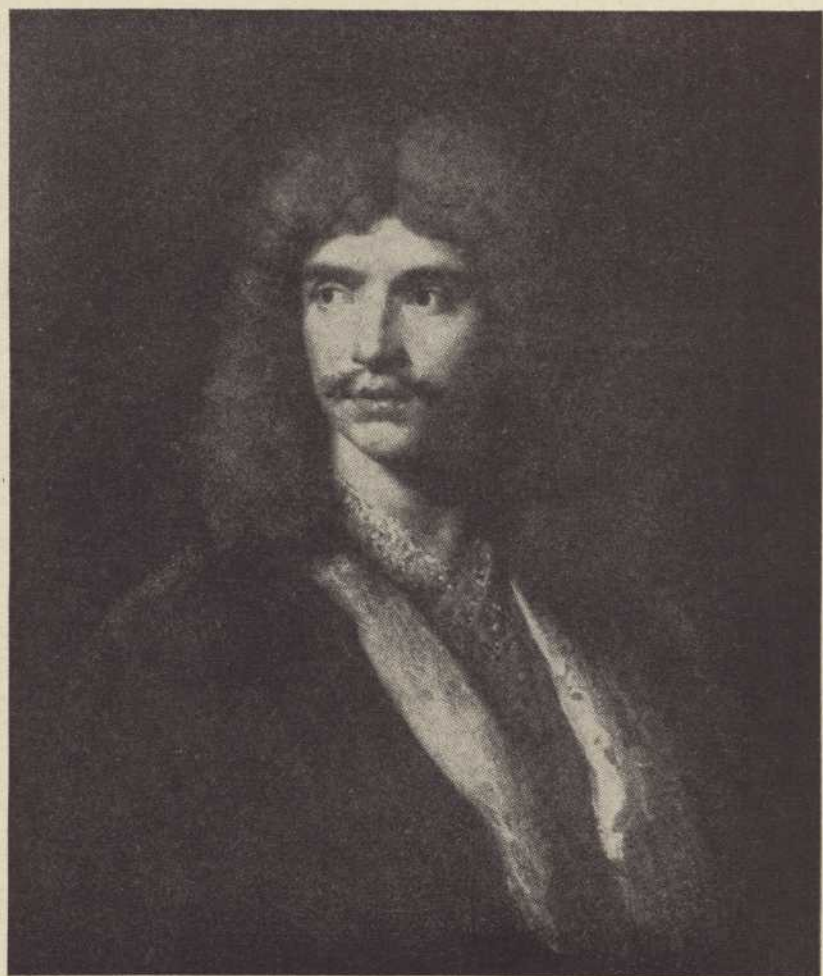
PL. 6345



*Le travail,
c'est du gain.*

*L'épargne,
c'est de l'avoir.*

**LA BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA**



MOLIÈRE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Directeur artistique Jean GASCON
Sociétaires Robert GADOUAS
Jean GASCON
Georges GROULX
Guy HOFFMANN
Jean-Louis ROUX
Secrétaire général Éloi de GRANDMONT
Administrateur André GASCON

CONSEIL D'ADMINISTRATION

R.-J. BEAUMONT	E. H. LITTLE
Maurice BÉLANGER	Bernard NANTEL
George von BREVERN	Clément PRIMEAU
Émile CAOUILLE	Freeman RAYMOND
Lucien DECELLES	René ROUX
Gabriel DROUIN	Maurice SAMSON
Mark DROUIN	Ernest SAVARD
Rodolphe GODIN	Renaud SAINT-LAURENT
François JOBIN	Ulysse SAINTE-MARIE
Paul L'ANGLAIS	Frank TENZER

EXÉCUTIF DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Mark DROUIN, *président*
Rodolphe GODIN Bernard NANTEL
Paul L'ANGLAIS Clément PRIMEAU

UNE NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE

Le *Théâtre du Nouveau Monde* est né d'un besoin : celui qu'éprouvaient plusieurs comédiens de Montréal de travailler sérieusement dans une atmosphère de stabilité. Notre ambition en nous unissant a donc été double : d'un côté, présenter au public des spectacles dont les seuls soucis soient d'ordre professionnel et artistique, et, de l'autre, éliminer les risques qui s'attachent habituellement à ces sortes d'entreprises, par le fait de leur caractère éphémère. Il fallait donc abandonner nos essais individuels, ce que nous nous sommes empressés de faire, et obtenir l'appui de mécènes dont les vues puissent s'assimiler aux nôtres. Leurs noms apparaissent ailleurs, dans ce programme, et nous tenons ici à les remercier sincèrement; tout particulièrement Me Mark Drouin, c.r., qui a réuni ces précieux suffrages autour du sien.

Nous entendons obtenir l'adhésion du public par la qualité de nos spectacles et nous imposer en tant que troupe professionnelle permanente. Nous contribuerons ainsi, espérons-nous — avec les efforts conjugués des autres troupes déjà existantes — à l'établissement d'un théâtre canadien. C'est ce but ultime que nous visons; pour l'atteindre, nous encourageons tous les écrivains canadiens, connus ou non dans un autre domaine, à essayer de ce moyen d'expression fascinant qu'est le théâtre. Nous pouvons les mettre en contact direct avec la scène de telle sorte que leur apprentissage s'en trouvera facilité et abrégé. Le *Théâtre du Nouveau Monde* aimerait annoncer en fin de saison, ou en tout cas pour la saison prochaine, au moins une création canadienne. Ceci est un appel en bonne et due forme et nous espérons que les auteurs, manuscrits en poche ou non, y répondront en nombre. Car, en définitive, ce sont les dramaturges qui permettront l'édification d'un théâtre véritablement canadien mais ce n'est pas à eux, comme cela s'est presque toujours fait jusqu'ici, de courir les risques d'une entreprise théâtrale, qui est du domaine des directeurs et des troupes.

*Hommage de la
section française*

BURTON'S
LIBRAIRE

1004 o., rue Ste-Catherine
Montréal - UN. 6-8771



Vœux de succès au

Théâtre du Nouveau Monde

G.G.

Salons privés

Cuisine française

OUVERT JUSQU'À 3.00 A.M.

Spécialités : HUITRES - HOMARDS

"CHEZ SON PÈRE"

Permis de la Commission des Liqueurs

F. BOUYEUX, Propriétaire
ex-chef de l'hôtel Windsor, Montréal

12 EST, RUE CRAIG

LAncaster 5479

D'autre part, le projet d'une école, où tous les métiers de la scène seraient enseignés, nous tient toujours à cœur et nous comptons pouvoir le mettre sur pieds dans un avenir rapproché. Cette école n'en sera pas une de vaine érudition. On y apprendra rationnellement à devenir comédien, décorateur, machiniste, électricien, régisseur, tout en restant humain. Avant de suivre un cours de spécialisation, le candidat acquerra d'abord des notions dans tous les domaines de la scène. Il deviendra, autant que possible, un homme de théâtre complet. Le *Théâtre du Nouveau Monde* entend faire ainsi sa part dans le domaine éducatif, si important pour la vie d'une nation.

Tel est notre idéal. Nous ne craignons pas de le placer trop haut, car il faut que le Théâtre occupe la place qu'il mérite dans la Cité.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

*Merci à tous ceux qui achètent
le programme de nos spectacles.
Le produit de cette vente est
nécessaire au maintien de la
troupe du Théâtre du Nouveau
Monde.*

Avez-vous visité

UN. 6-6023

LA LIBRAIRIE

FLAMMARION

Utilisez notre comptoir postal

Demandez nos catalogues

1243 rue Université

— Montréal

METEOR

LINCOLN

MERCURY

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITÉE

10830 LAJEUNESSE

VE. 3773

Posséder sa maison, c'est facile avec la

COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

Certificats d'épargne

48 ans d'existence — Versé à ses membres :

DOUZE MILLIONS

Siège social: 1306 EST, STE-CATHERINE - CH. 5415 - MONTRÉAL

Officiers:

C.-A. GASCON, prés., J.-E. JEANNOTTE, vice-prés., J.-A. TREMBLAY, secr.-gérant



NOUS ALLONS JOUER "L'AVARE" . . .

L'Avare est une des plus belles preuves du génie de Molière. Personne autre que lui n'aurait pu, avec des éléments aussi disparates, créer un tel chef-d'œuvre. *L'Avare* est une pièce alchimique. On y voit un bizarre assemblage de drame, de comédie et de farce, et on y relève quantité d'emprunts à la comédie latine, aux Italiens et aux contemporains de Molière. Le comédien qui découvre ce texte se sent pris de vertige devant l'apparente incohérence de l'œuvre. S'il cherche d'abord à se documenter, espérant trouver des jugements définitifs sur le sens exact et le ton de la pièce, il ne découvrira que contradictions ou vaines spéculations. C'est dans le corps à corps avec le texte, c'est en jouant chaque situation à fond, que la vérité lui apparaîtra lentement. Cette vérité de *L'Avare* ne s'analyse pas. Le comédien la sent sur les planches dans cet effort de tout son être, corps et âme, « pour s'en sortir ».

Jean Gascon

Hommages de

DOMINION PRESERVING Co. Ltd

fabricant de la soupe

HABITANT

Philippe Ferland, C. R.

AVOCAT

10 EST. RUE ST-JACQUES

MA. 9111

JEAN-LOUIS ROUX



JANINE SUTTO

HA. 6121

Georges Emery

AVOCAT

10 ouest, rue ST-JACQUES

*Au cœur du cœur de
Montréal*

ENFIN

*Une librairie
du soir*

OUVERTE JUSQU'À
10 HEURES P.M.

•

LA LIBRAIRIE VARIÉTÉS

1458, AVENUE UNION

MA. 3773

(entre Eaton et Morgan)

PAUL PERRAS

BOIS — CHARBON — HUILE À CHAUFFAGE

1470, RUE DARLING

GI. 2893

GINETTE LETONDAL



GABRIEL GASCON

QUAND ON
VEUT UNE PHOTOGRAPHIE
RÉUSSIE, ON VA CHEZ



Annette & Basil Zarov

Fitzroy 0956

1480, rue St-Mathieu

bière
d'épinette

une exclusivité
CHRISTIN

CAJOUX

L'AVARE

comédie en cinq actes, en prose, de

MOLIERE

Mise en scène de Jean GASCON

Décor de Jacques PELLETIER

Costumes de Laure CABANA

DISTRIBUTION

HARPAGON, père de Cléante et d'Élise, et amoureux de Mariane	MM.	Jean GASCON
CLÉANTE, fils d'Harpagon, amant de Mariane		Gabriel GASCON
VALÈRE, fils d'Anselme, et amant d'Élise		Jean-Louis ROUX
ANSELME, père de Valère et de Mariane		Jean-Louis PARIS
MAÎTRE SIMON, courtier		Georges GROULX
MAÎTRE JACQUES, cuisinier et cocher d'Harpagon		Guy HOFFMANN
LA FLÈCHE, valet de Cléante		Robert GADOUAS
BRINDAVOINE, laquais d'Harpagon		Jean-Louis PARIS
LA MERLUCHE, laquais d'Harpagon		Daniel DUPONT
UN COMMISSAIRE		Georges GROULX
SON CLERC		Daniel DUPONT
ÉLISE, fille d'Harpagon, amante de Valère	Mmes	Janine SUTTO
MARIANE, amante de Cléante, et aimée d'Harpagon		Ginette LETONDAL
FROSINE, femme d'intrigue		Denise PELLETIER
DAME CLAUDE, servante d'Harpagon		Berthe SAREAU

La scène est à Paris dans la maison d'Harpagon.

Un seul entr'acte de quinze minutes après le deuxième acte.

Le décor a été construit par M. Georges Savard. La musique a été choisie par M. Gilles Corbeil. Les costumes ont été exécutés par Mmes A. Shinick, J. Marcoux, T. Lévesque, Mlle G. Poulizac et M. E. Savard. Les perruques sont de la maison Mallabar.

Directeur de la scène MM. Jean-Louis ROUX
Régisseur Robert GADOUAS
Chef-électricien Georges FANIEL

Nous tenons à remercier MM. Roger Cabana et Gérard Le Testut
pour leur aimable collaboration.



FONDS DE PLACEMENT DES RESSOURCES DU CANADA LIMITÉE

•
Une participation à l'accroissement
des richesses naturelles du Canada.

•
Prospectus sur demande

**SAVARD, HODGSON & CIE,
INC.**

276 OUEST, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

SHERBROOKE • TROIS-RIVIÈRES • QUÉBEC • SAINT-JEAN, P.Q.

In memoriam

LUDMILLA PITOËFF et LOUIS JOUVET

En moins d'un mois, le théâtre vient de subir deux pertes irréparables: Louis Jouvet et Ludmilla Pitoëff sont morts, à Paris, en pleine activité. A des titres semblables, tous deux avaient droit à la reconnaissance et à l'admiration des Canadiens; aussi avons-nous douloureusement senti ces disparitions, à la fois comme comédiens et comme amateurs de théâtre.

En dehors de ses films, qui ne cessent d'attirer un public pressé dans les cinémas locaux, Louis Jouvet, il y a moins d'un an, donnait, à Montréal et à Québec, une série de représentations de L'ÉCOLE DES FEMMES qui soulevait l'enthousiasme des privilégiés qui purent y assister. Quant à Ludmilla Pitoëff, les nombreux spectacles, qu'elle monta ici durant la guerre, resteront dans la mémoire des amateurs de beau théâtre. Nous pensons en particulier au personnage de Cygne dans L'OTAGE et à son inoubliable PHÈDRE, que les Parisiens nous envieront toujours d'avoir pu applaudir. Pour notre part, nous n'oublierons jamais ce que nous lui devons: en somme, elle aura aidé directement à la matérialisation de ce projet qui prend corps aujourd'hui, celui du THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE.

Louis Jouvet et Ludmilla Pitoëff resteront deux noms qui nous seront toujours un exemple de probité vis-à-vis le public, et de foi vive vis-à-vis notre Art. Nous saurons les invoquer, ces deux Grands, quand le fardeau nous semblera trop lourd. Leur haute personnalité humaine et leur héroïsme artistique nous aideront sans cesse à rétablir l'échelle des vraies valeurs.

T. N. M.

Hommages de la Maison

M. BÉLANGER LTÉE

RÉNOVATION ET AMEUBLEMENT DE MAGASINS

5655, RUE CHRISTOPHE-COLOMB
MONTRÉAL

GR. 7759
GR. 7750

DENISE PELLETIER



ROBERT GADOUAS

Drury's

RESTAURANT

Fondé en 1888

SPÉCIALITÉ : LES GRILLADES

1082, RUE OSBORNE

MONTRÉAL

JOSEPH ÉLIE LIMITÉE

HUILE À CHAUFFAGE ET BRÛLEURS

•
Service jour et nuit
•

T É L É P H O N E
P L A T E A U 9 9 7 1 *

31 O., RUE ST-JACQUES
MONTRÉAL 1, CANADA

Guy HOFFMANN



Les époques ne sont en règle avec elles-mêmes que si dans ces confessionnaux radieux que sont les théâtres ou les arènes, la foule vient, et autant que possible dans sa toilette de confession la plus éclatante, pour en augmenter la solennité, écouter ses propres aveux de lâcheté et de sacrifice, de haine et de passion...

Jean Giraudoux

dans **Visitations** (Ides et Calendes, Neuchâtel 1947).

Laurier Bar-B-Q

381 OUEST, RUE LAURIER
TÉL. DO. 3722

*Sous la même direction
depuis neuf ans, s'efforce
de vous donner toujours
la qualité, le service,
l'atmosphère.*

La chansonnelle souhaite

*Bonne chance
au théâtre*

Jacques Normand

COMMERCES, PROPRIÉTÉS, LOGEMENTS

BÉLANGER REALTIES Reg'd.

BEN ASH, président

HA. 1009
EX. 3716

254 est. rue Ste-Catherine
MONTREAL

Tél. PLateau 5605

*Tous les jours
Croissants, Brioches
Choix varié de pâtisseries*

La Pâtisserie du **400**
"Chez LELARGE"

1440, RUE DE LA MONTAGNE

MONTREAL

NOTES SUR "L'AVARE"



On tombe généralement d'accord sur la date du dimanche, 9 septembre 1668, comme date de la première représentation de *L'AVARE*, comédie en cinq actes, en prose, de Molière, sur la scène du Palais-Royal. La distribution était la suivante, pour ce qu'on en connaît :

Harpagon	...	Molière
Cléante	...	(?)
Elise	...	Mlle de Brie (?)
Valère	...	La Grange (?)
Mariane	...	Mlle Molière (?)
Anselme	...	(?)
Frosine	...	Madeleine Béjart (?)
Maître Simon	...	(?)
Maître Jacques	...	Hubert (?)
La Flèche	...	Béjard
Dame Claude	...	(?)
Brindavoine	...	(?)
La Merluche	...	(?)

Jusqu'au 7 octobre, *L'AVARE* fut joué neuf fois. Les maigres recettes, scrupuleusement notées par La Grange dans son précieux registre, nous indiquent une réception plutôt froide du public, probablement peu accoutumé à la prose dans une grande comédie en cinq actes, et rebuté par la nouveauté du sujet. Pourtant, dans les douze mois suivants, la pièce est jouée trente-huit fois, quoique les recettes dépassent rarement 850 livres et descendent quelquefois plus bas que 125, chiffre autour duquel elles naviguent plus souvent qu'autrement. — On comprendra la valeur de ces chiffres en les

ÉLOI DE GRANDMONT

UN FILS À TUER

drame en trois actes et cinq
tableaux

Créé le 4 octobre 1949 au
Théâtre du Gesù, par Guy
Provost, Huguette Oligny,
Jean-Louis Roux et Ginette
Letondal, dans une mise en
scène de Jean-Louis Roux.



PREMIERS SECRETS

poèmes

Édition collective comprenant
"Le Voyage d'Arlequin" et
"La Jeune Fille constellée"

ÉDITIONS DE MALTE

Direction André Roche

822 EST, RUE SHERBROOKE

AM. 9200

comparant à la recette record du *TARTUFFE*: 2,860 livres ! — Pour expliquer ce comportement, on peut supposer que le public, quoique peu nombreux, commençait à prendre goût à *L'AVARE*, ce qui empêchait de le retirer complètement de l'affiche, ou que Molière tenait son œuvre en assez haute estime pour lui sacrifier des gains pécuniaires. Pour l'appuyer dans l'appréciation de sa pièce, il avait la cour qui l'accueillit favorablement, à Saint-Germain-en-Laye, en novembre 1668, et l'opinion de son ami Boileau, qui était probablement celle à laquelle il tenait le plus. On rapporte que Boileau retourna souvent voir *L'AVARE*, ce qui nous vaut l'anecdote suivante.

Racine entretenait pour le grand auteur comique une haine solide. Aussi, fâché de ce que Boileau fut si assidu aux représentations de *L'AVARE*, il l'apostropha, paraît-il, en ces termes:

— Je vous vis dernièrement à la pièce de Molière, et vous riez tout seul sur le théâtre !

A quoi Boileau rétorqua:

— Je vous estime trop pour croire que vous n'ayez pas ri aussi, intérieurement au moins !

D'ailleurs, les critiques contemporains étaient d'accord avec Boileau, puisque Robinet, dans ses vers boiteux, déclare qu'on présente, au Palais-Royal . . .

« . . .

Un *Avare* qui divertit,

Non pas certes pour un petit,

Mais au-delà ce qu'on peut dire. »

Il est vrai que Robinet était un critique officiel et qu'il eût été mal avisé de s'attaquer à un Molière encore en grande faveur auprès du Roi, lequel le lui prouvera bientôt en levant l'interdiction sur son *TARTUFFE*. Cette crainte de heurter le sentiment royal et l'opinion publique, on la sent également chez Riccoboni, comédien italien et donc rival (posthume) de Molière, qui n'ose pas avouer franchement sa pensée. Il fait semblant de reprocher à l'auteur de *L'AVARE*

l'irrespect de Cléante pour son père et la fourberie de Valère, après quoi, à part *L'AULULARIA* de Plaute, il énumère consciencieusement tous les cannevas des scènes italiennes où Molière a fait des emprunts, pour « mettre par-là le Lecteur plus en état de connaître et de sentir avec quel art Molière en a fait usage. » En réalité, on sent bien la pointe du reproche, mais, aussi, que nous importe ?

Il suffirait d'une comparaison rapide entre des scènes comme celle du « sans dot ! » ou le monologue d'Harpagon et le texte original de Plaute, par exemple, pour voir jusqu'à quel point Molière a pu affirmer et développer une veine comique qui n'était primitivement qu'à l'état embryonnaire. Cela n'aurait cependant qu'un intérêt d'érudition. Molière a répondu d'avance à toutes ces attaques par son magnifique « Je prends mon bien où il se trouve ! » et nous, nous n'avons qu'à nous en réjouir.

Il serait probablement impossible de réunir, pour quelle qu'autre pièce que ce soit, des critiques aussi contradictoires que celles qui ont été écrites sur *L'AVARE*. Dès 1716, Fénelon prétend que « Molière a outré les caractères ». « Je soutiens contre Molière, écrit-il, qu'un avare qui n'est point fou, ne va jamais jusqu'à vouloir regarder dans la troisième main de l'homme qu'il soupçonne l'avoir volé. » Le même souci de logique fait écrire à l'Allemand Schlegel : « L'intrigue d'amour est banale, pesamment conduite et fait souvent perdre de vue le caractère principal. *L'AVARE* est une machine fort compliquée. » Pourtant, en 1799, LaHarpe, dont le Cours de Littérature est surtout valable pour le XVII^e siècle, trouve, lui, que « *L'AVARE* est une de ses pièces (à Molière) où il y a le plus d'intentions et d'effets comiques. Le seul défaut de la pièce est de finir par un roman postiche, continue-t-il. Mais, à cette faute près, quoi de mieux conçu que *L'AVARE* ? »

Au même siècle, Voltaire reproche à la comédie son manque complet de logique et Jean-Jacques Rousseau crie à l'immoralité en disant que le fils de l'avare est plus coupable que son père lorsqu'il manque au respect filial. Mais en 1873, le vieux Sarcey va soulever un problème qui ne cessera, par la suite, de hanter les commentateurs de la pièce : « La Comédie de l'Avare, écrit-il, a cet inconvénient qui n'est pas mince au Théâtre : elle est morose et chagrine.

Retranchez-en quelques scènes, dont le comique est irrésistible, et qui sont parmi les plus fortes qu'ait jamais imaginé Molière, l'impression n'est point de gaieté franche.» A côté de cette opinion, Gustave Lanson déclare: « *L'AVARE* est peut-être la pièce où l'élément universel est le plus dégagé: Harpagon est le plus abstrait des caractères de Molière: il est l'avare en soi; l'usurier du XVIIe siècle n'apparaît qu'à une minutieuse étude. »

Plus près de nous, Petit de Julleville contredit Sarcey: « Ce tableau d'un vice effréné, qui met en présence et comme aux prises le père et ses enfants, touche au drame à tout moment; il n'y tombe jamais. Molière s'arrête à temps; ici encore il veut faire rire et non trembler; il veut corriger et punir le vice par le ridicule. » Le chagrin Pierre Brisson ne voit dans *L'AVARE* qu'un sombre drame, suivant en cela, à peu près, l'opinion de M. Jacques Copeau; d'après lui, d'ailleurs, le sujet demeure tellement hostile à Molière qu'avec des données humaines si valables et si fortes, il ne parvient à mettre en mouvement qu'un vaste exercice professionnel. Pour lui faire pendant, on n'a qu'à citer ces lignes de René Benjamin: « *L'AVARE* est une grandeur nouvelle. Sous prétexte que c'est une pièce imitée, elle n'éveille pas une juste admiration. Comment ne voit-on pas que c'est un des sujets où Molière, âme généreuse, doit être par contraste le mieux inspiré? (...) C'est d'un Art inoubliable. » Lucien Dubech, pour sa part, essaie d'expliquer que la pièce était comique au XVIIe siècle et qu'elle ne l'est plus maintenant parce qu'on « n'apporte plus (au théâtre) la même foi morale ni la même espérance. »

Qui croire en tout cela? Tous et personne. Mais pour avoir fait couler autant d'encre de toutes les couleurs, il faut que la pièce soit prodigieusement vivante et la preuve en est qu'elle a pu être reprise généralement toujours avec succès. Le dernier avare en date, celui du regretté Charles Dullin, n'a point démenti la bonne réputation de la pièce et nous espérons que, ce soir encore, notre représentation du Chef-D'œuvre de Molière saura démentir Racine, Fénelon, Schlegel, Voltaire, Rousseau et Brisson, et donner raison à Boileau, LaHarpe, Lanson, Sarcey, Petit de Julleville et Benjamin et par dessus tout, donner raison à notre cher Molière.

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

présentera, cette saison, trois autres spectacles

A Montréal : les 20, 21, 22, 23, 24, 25 novembre 1951
A Québec : le 6 décembre 1951

J.-B. PRIESTLEY

UN INSPECTEUR VOUS DEMANDE

avec

*Jacques Auger, Robert Gadouas, Antoinette Giroux,
Guy Hoffmann, Huguette Oigny, Jean-Louis Roux*

Mise en scène de Jean-Louis Roux

A Montréal: les 29, 30, 31 janvier et les 1, 2, 3 février 1952
A Québec : le 28 février 1952

EUGÈNE LABICHE

CÉLIMARE LE BIEN-AIMÉ

avec

*Robert Gadouas, Jean Gascon, Georges Groulx
Guy Hoffman, Denise Pelletier, Janine Sutto*

Mise en scène de Jean Gascon

A Montréal : les 11, 12, 13, 14, 15, 16 mars 1952
A Québec : le 29 mars 1952

JAN DE HARTOG

MAÎTRE APRÈS DIEU

*Grand spectacle de fin de saison qui
réunira une importante distribution.*

Mise en scène de Robert Gadouas

GEORGES GROULX



JEAN-LOUIS PARIS

3 départs: 12 janvier, 2 février, 23 février

18 JOURS

FLORIDE

\$198.⁵⁰
fonds
canadiens

- 1) Transport par autobus privé Greyhound
- 2) Hôtels pendant 18 jours
- 3) Six jours à Miami
- 4) Toutes taxes
- 5) Escorte



CALIFORNIE

15 JOURS DE SPLENDEUR — TRAIN PULLMAN DE LUXE

DÉPARTS DE MONTRÉAL : Octobre 13 et 27; Novembre 3 et 17; Décembre 1-15 et 29; Janvier 19; Février 2 et 16; Mars 1-15 et 29

\$437.⁰⁰ Fonds canadiens
et plus Toutes taxes incluses



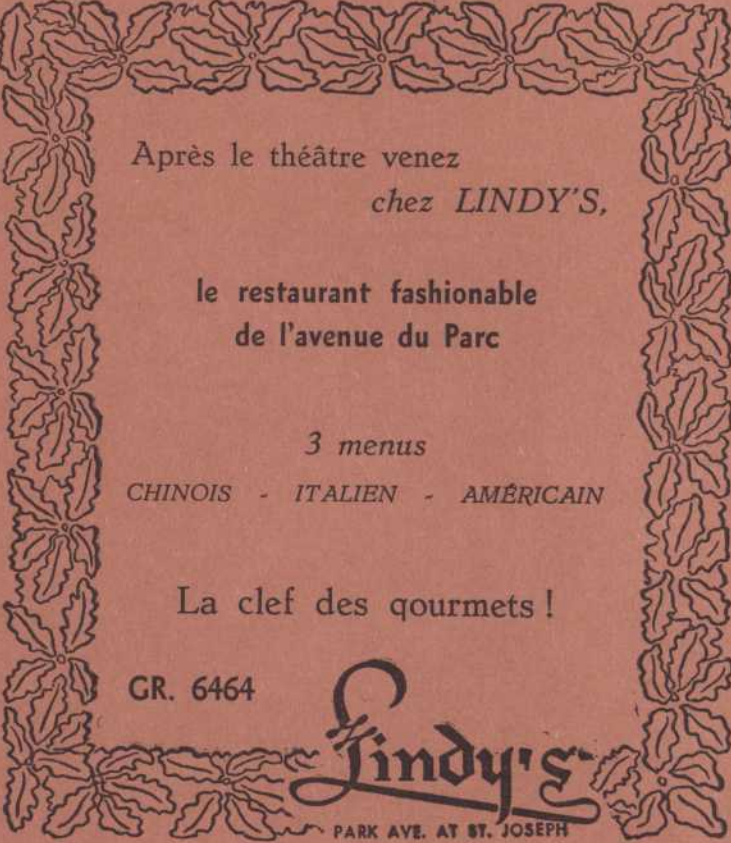
DEMANDEZ NOS PROSPECTUS

CANADA-VOYAGE ENRG.

2 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL
Angle St-Laurent

PL. 9556*
GR. 6078

« Nos voyages sont les plus aimés parce qu'ils sont les plus beaux »



Après le théâtre venez
chez *LINDY'S*,

le restaurant fashionable
de l'avenue du Parc

3 menus

CHINOIS - ITALIEN - AMÉRICAIN

La clef des gourmets !

GR. 6464

Lindy's
PARK AVE. AT ST. JOSEPH

Imprimé par
THÉRIEN FRÈRES LTÉE
Montréal

PUBLICATION
L. ÉMERY

PRO T.M. 1957.10.09X